



conneXions

Vol. 1, No 3 Septembre 1992

Bureau des normes
Standards Program Office

Les colloques régionaux : une réussite!

Je suis heureux de constater que les colloques régionaux sur les normes des technologies de l'information et des télécommunications (TI et T) ont remporté un grand succès. Tenus en juin à Vancouver, à Calgary, à Toronto, à Montréal et à Halifax, ces colloques ont été suivis par des représentants du secteur TI et T, du gouvernement, des utilisateurs et des universitaires. Une même idée se retrouvait en filigrane dans tous les colloques, à savoir combien il était important pour nous de rejoindre les régions et de découvrir les obstacles auxquels elles devaient faire face ainsi que de recueillir leurs commentaires et leurs suggestions sur la façon d'améliorer le processus de normalisation afin de leur permettre d'y participer plus à fond.

Le Bureau des normes étudiera les questions soulevées dans les colloques national et régionaux et établira un rapport qui proposera un plan d'action en matière de normalisation. Nous avons pour but d'encourager toutes les parties intéressées à appuyer fortement la normalisation des TI et T et à y participer activement. Une fois publié, le rapport sera diffusé largement dans tous les secteurs de l'industrie et auprès des participants.

Il n'est pas possible ici de donner le nom de toutes les personnes impliquées dans l'organisation des colloques; ils ont tous fait un excellent travail et c'est grâce à leur dur labeur, à leur patience et à leur persévérance que les colloques ont été une telle réussite. Les principaux coordonnateurs des régions méritent donc des compliments. Nous remercions de leurs efforts Dale Snowdon (région de l'Atlantique), Denis Lachance (Québec), Mitch St. Jacques (Ontario), Pawas Verma (Centre), Harvey Rebalkin (Région du Pacifique) et Suzanne LaRochelle-Fairchild (DSI/Bureau des normes).

Nos lecteurs aimeront sans doute savoir que la production de claviers en français et en anglais, conformes aux normes établies par l'Association canadienne de normalisation (CSA), a déjà commencé. Nous avons appris de Infologic EBM (1989) Inc. de Montréal, l'une des entreprises qui fabriquent le nouveau clavier, que la documentation et le logiciel d'émulation sont maintenant disponibles. Le matériel devrait être sur le marché en septembre 1992.

Bill McCrum
Directeur

Recherche sur l'interconnexion des systèmes
(Bureau des normes)

Les colloques régionaux révèlent la diversité des besoins

Une plus grande contribution, un partenariat plus fort, un meilleur accès! Voilà quelques-unes des propositions faites par les représentants du secteur des technologies de l'information et des télécommunications (TI et T), des gouvernements et des utilisateurs qui ont assisté aux colloques régionaux sur les normes TI et T coordonnés par le Bureau des normes.

Quarante à soixante-dix personnes par région ont participé aux colloques qui se sont tenus en juin à Halifax, à Montréal, à Toronto, à Calgary et à Vancouver. Les colloques régionaux ont suivi la réunion nationale qui s'est tenue en mai 1991.

"Nous avons décidé qu'il était impératif de nous rendre dans les régions pour avoir leur apport dans le processus de normalisation" a dit Bill McCrum, directeur de la Recherche sur l'interconnexion des systèmes. "La décision a été bien prise. Nous avons eu un apport considérable de la part d'une grande variété de spécialistes TI et T. Les colloques nous ont permis de découvrir quelques-uns des problèmes particuliers auxquels

chacune des régions doit faire face pour établir des normes TI et T acceptables au pays et à l'étranger."

Diversité régionale

Au colloque du Québec, on a signalé que les documents sur les normes sont généralement disponibles en anglais; on a recommandé qu'ils soient aussi rapidement accessibles en français.

Sur la côte Est, la question des communications maritimes revêt une extrême importance. À cause de la nécessité évidente d'avoir des moyens raffinés de transmission en haute mer, l'Est est devenu un centre d'excellence pour la recherche dans ce domaine. Toutefois, de nombreux spécialistes TI et T qui travaillent là-bas estiment qu'on ne met pas suffisamment l'accent sur les technologies liées à la garde côtière, à la navigation, à la pêche et au mode de vie dans les Maritimes.

(Suite à la page 3)



Communications
Canada

Canada

PROFIL DE BEN HO



BEN HO

Ben Ho est né en Malaisie et il a fait ses études secondaires là-bas. En 1962, il a reçu un diplôme en génie électrique et électronique du "Cambridgeshire College of Advanced Technology" à Cambridge, en Angleterre. Il a été ingénieur agréé de Grande-Bretagne et membre de l'"Institution of Electronics and Radio Engineers". Après ses études, Ben a travaillé en Angleterre où il a fait de la recherche et du développement en télécommunications dans des entreprises comme Marconi Ltd et Cossor Electronics Ltd.

En 1969, Ben a émigré au Canada. Employé par Bell Canada, il a participé au développement du projet SWAP (Service régional de recherche de personnes). Il a été muté plus tard au centre de Recherches Bell-Northern (RBN) où il a occupé le poste de directeur, développement de nouveaux services. Ben a quitté RBN en 1979 pour se joindre au ministère des Communications comme directeur de recherche en matière de réseaux et de services.

Tout au long de sa carrière, Ben n'a jamais cessé de faire de la recherche et du

développement dans les systèmes et services de télécommunications. C'est un ardent promoteur des nouvelles technologies et il a participé activement à l'établissement de normes nationales et internationales sur les technologies de l'information et des télécommunications (TI et T).

Ben a également travaillé à la recherche et au développement de nouvelles applications et à la sécurité de l'échange structuré de documents. Il a aussi fortement contribué aux travaux de l'Association canadienne de normalisation (CSA) à la fois comme président et membre de nombreux comités et groupes de travail.

Ben encourage actuellement l'utilisation au Canada des normes d'architecture ouverte des documents (ODA ou Open Document Architecture) et du langage standard généralisé de balisage (SGML ou Standard Generalized Mark-up Language). Il étudie également les questions et les problèmes soulevés par les normes TI et T ainsi que les façons d'encourager le secteur canadien TI et T à participer aux activités reliées aux normes.

Un membre du Bureau des normes gagne un prix

Ben Ho a reçu le Prix d'excellence de l'Association canadienne de normalisation. Au cours de la réunion générale annuelle de la CSA, qui a eu lieu le 16 juin à Saint-Jean (Terre-Neuve), Ben a été félicité pour le leadership dont il a fait preuve lorsqu'il a fallu établir et promouvoir des normes nationales et internationales pour l'industrie des technologies de l'information et des télécommunications.

Ben a été le seul récipiendaire dans le secteur TI et T. Le Prix d'excellence est décerné à ceux qui font des efforts incessants pour accroître le prestige de la CSA et pour mieux servir les intérêts de l'Association au pays et à l'étranger. Ben est l'un des 6 000 bénévoles qui établissent des normes pour la CSA. Depuis plus de 12 ans, il fait partie d'un certain nombre de comités de groupes de

travail de la CSA. Par exemple, Ben a rempli deux mandats comme responsable international du groupe de travail de la Commission d'étude 18/CTC1 de l'ISO/CEI qui s'occupe du développement de l'architecture du contenu et des notations de traitement de documents et de communications connexes.

Reconnu au Canada et à l'échelle internationale pour ses travaux de normalisation des systèmes textuels et de bureautique, Ben est fréquemment consulté par l'industrie des TI et T ainsi que par les ministères et par les universitaires qui lui demandent des conseils et des recommandations sur l'établissement et l'utilisation des normes dans ce secteur.

Au cours des dix dernières années, Ben a mis toute son énergie à la

réalisation de normes d'architecture ouverte de documents (ODA) et du format d'échange (ODIF) (Open Document Interchange Format). Le Canada a été reconnu pour sa contribution à l'ODA/ODIF, grâce en partie à l'apport et au leadership de Ben.

L'inscription sur la plaque de Ben est tout à fait appropriée. On y parle de son leadership inspiré et de sa contribution importante à la normalisation des technologies de l'information à l'échelle nationale et internationale. Ses collègues du Bureau des normes lui transmettent toutes leurs félicitations.

(Suite de la page 1)

À l'Ouest, la recherche et le développement dans les communications personnelles constituent le sujet dominant; c'est sans doute dû en partie aux vastes étendues des Prairies et à la nécessité de garder le contact grâce aux communications sans fil.

Cependant, même si les régions ont développé leurs propres domaines d'expertise d'après les besoins et les demandes des services locaux, elles se sentent parfois isolées de ce qu'elles perçoivent comme les centres de prise de décision, c'est-à-dire Toronto, Ottawa et Montréal. Surnommée le "Triangle d'or" par les participants, cette région est la base de nombreuses compagnies et entreprises TI et T.

"Un grand nombre de petites et moyennes entreprises TI et T en dehors de cette région se sentent exclues du processus car il y a tellement de réunions importantes qui se tiennent dans le "Triangle d'or" a dit Ben Ho du Bureau des normes. "Ces entreprises aimeraient contribuer davantage à la normalisation et elles aimeraient voir venir le processus chez elles. C'est l'une des raisons pour lesquelles ces colloques ont été une telle réussite car ils ont permis aux participants d'exprimer leur opinion et de faire les recommandations appropriées d'après leurs besoins et leurs expériences."

Compétitivité à l'échelle mondiale

Les régions ont convenu que si le Canada doit exceller sur le marché mondial des TI et T, marché hautement concurrentiel, il doit s'assurer que ses idées sont reconnues sur la scène internationale de normalisation.

"Le Canada ne peut se complaire dans l'introspection sans tenir compte du reste du monde où les véritables questions de normes sont traitées et où les décisions sont prises" a dit Ike Goodfellow, vice-président adjoint, comptes mondiaux, Northern Telecom Canada. "Le Canada ne peut pas non plus se permettre de consommer des ressources en établissant des normes nationales aux dépens de la participation internationale. Le commerce ne reconnaît pas de frontières nationales; il ne reconnaît que la performance normalisée."

M. Goodfellow, le principal conférencier au colloque de Calgary, a ajouté que toutes les entreprises TI et T, quelle que soit leur taille, devraient participer aux normes, directement ou par le biais de leurs associations.

"Des normes qui ont une répercussion directe sur votre avenir dans le monde des affaires se créent aujourd'hui dans les forums internationaux de normalisation" a-t-il dit. "Nous devons tous prendre une part active au marché mondial et être aussi influents et concurrentiels que possible pour assurer notre survie et notre croissance."

D^e Elaine Todres, sous-ministre du ministère de la Culture et des Communications de l'Ontario, déclare que les cadres supérieurs TI et T doivent être pro-actifs dans la création de normes à cause des incidences mondiales de ces normes;

"celles-ci font partie intégrante des questions stratégiques de gestion et, en dernier ressort, elles toucheront la base même de l'entreprise."

Collaboration entre le gouvernement et l'industrie

Les participants aux colloques ont également indiqué que le gouvernement et l'industrie devraient travailler étroitement ensemble pour établir des objectifs de normes tout en laissant à l'industrie le soin de guider ce processus. On a fortement appuyé l'idée que le gouvernement fédéral devrait mener des négociations sur la reconnaissance mutuelle des normes au Canada et dans les Amériques d'après l'Accord du libre-échange et d'après l'Accord de libre-échange nord-américain.

Ron Percy, président directeur-général de Datacor Atlantic Inc., a signalé au colloque de Halifax que le gouvernement ne doit pas essayer de prendre le contrôle du processus de normalisation, mais qu'il devrait plutôt travailler main dans la main avec l'industrie.

"Je ne préconise pas que nous, en tant que groupe de l'industrie, nous permettions au gouvernement, quel que soit ce gouvernement, de nous dire ce que les normes doivent être" a-t-il dit. "Nous devons déterminer notre propre avenir en sachant que si nous ne le faisons pas, quelqu'un d'autre le fera pour nous d'une façon que nous ne pourrions ni aimer ni admirer."

Dans l'ensemble, les participants ont reconnu que l'établissement de normes TI et T devrait refléter la technologie que ces normes régissent, c'est-à-dire que le processus devrait être plus rapide et suivre le rythme même de l'évolution technologique de l'industrie. Si on réalise cela, disent les participants, le Canada peut alors être sûr que ses intérêts particuliers seront reconnus à la fois en Amérique du Nord et à l'étranger.

En s'appuyant sur l'information recueillie dans ces colloques, la DSI/Bureau des normes analyse les questions qui ont été soulevées. Un rapport soulignant les recommandations sur le plan d'action stratégique requis par l'industrie canadienne des TI et T sera publié à la fin de l'année et on le fera circuler auprès des participants et des autres groupes intéressés.

Pour plus de renseignements sur le rapport et sur les colloques, prière de communiquer avec Ben Ho au (613) 990-4496, (télécopieur : (613) 957-8845).

Le CIGOS atteint une stature internationale

Le Groupe d'intérêt canadien sur les systèmes ouverts (CIGOS) est de plus en plus reconnu à l'échelle internationale, grâce en partie au Bureau des normes (SPO) du ministère.

Le CIGOS est un organisme qui regroupe l'industrie canadienne des TI et T, les fournisseurs, les utilisateurs et les ministères fédéraux. Le CIGOS vise à encourager la croissance et l'utilisation des systèmes ouverts au Canada dans le respect des normes internationales.

À une réunion tenue en mai par le Comité 2 de la Conférence internationale sur l'agrément des laboratoires d'essai (ILAC) à Teddington (Angleterre), la DSI/SPO a avancé, pour le compte du CIGOS, qu'il devrait y avoir une compréhension globale des critères indiqués dans le Guide 25 de l'ISO/CEI concernant l'accréditation des laboratoires de TI et T. On pourrait ainsi avoir une évaluation plus uniforme des laboratoires où ont lieu les essais de conformité des logiciels et des communications. Il y aura de cette façon une plus grande reconnaissance des certificats et des résultats des essais, ce qui facilitera les négociations au sujet des ententes de reconnaissance multilatérales.

Le Comité 2 de l'ILAC a convenu qu'une interprétation plus poussée des critères était en fait une priorité, étant donné que des travaux de même nature sont en cours en Europe, en Amérique du Nord et en Asie/Océanie. Os Monkewich de la DSI a été nommé chef de projet et on a demandé au groupe de compléter cette interprétation d'ici la fin de 1993. Le groupe a pour but de soumettre la version finale au Comité pour la certification (CASCO) de l'ISO afin que cette version soit traitée après l'approbation du rapport de l'ILAC. En participant aux travaux de ce groupe, le CIGOS rehausse sa réputation de chef de file dans ce domaine, au pays et à l'étranger.

En plus du rôle qu'il joue sur la scène internationale, le CIGOS s'est également imposé en Amérique du Nord. Sur recommandation de la DSI, le CIGOS est devenu en février membre du Conseil nord-américain qui s'occupe des politiques de certification et d'essai de l'OSI. Le Conseil a pour mission d'assurer un point central en Amérique du Nord pour le développement, la coordination et l'harmonisation de la politique de certification et d'essai de l'OSI à l'échelle internationale. Avec la participation du CIGOS, le Conseil a établi un document de politique qui circule actuellement pour un sondage d'opinion aux États-Unis et au Canada. Ce document sera également utilisé lors d'une réunion de la Communauté européenne ce mois-ci.

Un représentant du CIGOS, nommé par la DSI, fait également partie du Comité des programmes d'atelier (WPC) de l'ISO/CEI sur la reconnaissance mondiale des résultats d'essai. Le WPC est un groupe informel de membres d'organisations concernées qui se réunissent au moins deux fois par année pour coordonner les efforts visant à encourager l'usage global des produits TI et T conformes aux normes. Ce groupe appuie le concept d'un programme d'accréditation universellement accepté ainsi que la reconnaissance des processus de certification et d'essais volontaires harmonisés. Le WPC a pour but de s'assurer que la documentation technique appropriée qui est produite dans une région puisse être acceptée et utilisée dans une autre région. En février également, la DSI a demandé que le CIGOS puisse se joindre au groupe exécutif OSI-1, ce qui lui a été accordé. Ce groupe se consacre aux essais d'interfonctionnement et à l'enregistrement des produits de systèmes ouverts appropriés. L'exécutif se compose de groupes OSI internationaux, y compris OSINET Corporation, COS I-Lab, INTAPnet, OSIcom, EurOSInet, BRISAnet et le

Hong Kong OSI Cooperative (HOSIC). En tant que membre à part entière de l'exécutif, le CIGOS peut participer à toutes les réunions et contribuer à la prise de décision. Os Monkewich est le représentant du CIGOS au sein de l'exécutif.

Chez nous, la DSI, membre clé du groupe d'infrastructure CIGOS, aide à la rédaction d'une proposition sur un programme plus vaste de services d'essais de systèmes ouverts au Canada. L'interfonctionnement, l'enregistrement et la validation des outils d'essai constitueront une partie importante de la proposition finale.

Pour plus de renseignements sur les activités de la DSI ou du CIGOS, prière de s'adresser à Os Monkewich par téléphone au (613) 990-4494 ou par télécopieur au (613) 957-8845.

«Connexions» est publié par le Bureau des normes, Division de la recherche sur l'interconnexion des systèmes du ministère des Communications. C'est un bulletin à usage interne seulement, axé sur les questions de normalisation dans l'industrie des technologies de l'information et des télécommunications. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez nous écrire au 300, rue Slater, 16^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0C8, nous téléphoner au (613) 990-4492 ou nous transmettre un message par télécopieur au (613) 957-8845.